



## Musique et théâtre d'ombres par le Théâtre du Tilleul **Moi, Fifi, dans l'ombre de la forêt**



Le Théâtre du Tilleul au cœur d'une forêt où les ombres enveloppent l'enfance. (photo Danièle Pierre.)

**Fifi a six ans et demi. Il est seul, abandonné. Dans « Moi, Fifi, perdu dans la forêt », trois comédiens montreurs d'ombres et deux musiciens nous racontent l'histoire de ce Petit Poucet des temps modernes. Un spectacle inspiré de l'album « Moi, Fifi » de Grégoire Solotareff.**

« Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît car tu pourrais ne pas te perdre ». Une philosophie ? C'est ainsi que le Théâtre du Tilleul, fondé en 1981 par Carine Ermans et Mark Elst, aborde son dernier spectacle,

« Moi, Fifi, perdu dans la forêt ». Une pièce inspirée de « Moi, Fifi », l'album de Grégoire Solotareff, un des grands noms de la littérature jeunesse.

« Avant tout, passionnément, j'aime la littérature et tout particulièrement les livres pour enfants, explique Carine Ermans. Le choix de « Moi, Fifi » se situe au bout d'un long chemin dans la forêt des contes. Tout à coup, je suis tombée sur cet album et je me suis dit : « C'est ce livre que je cherchais ». Car « Moi, Fifi », c'est un Petit Poucet moderne. Tout y est mais rien ne se passe. »

Entre gravité (la nostalgie d'un

passé que l'enfant croit perdu) et fantaisie (les animaux que rencontre Fifi parlent et se disputent un peu comme ceux de Lewis Carroll), le spectacle se construit autour du cahier de Fifi, le journal intime qu'il a tenu pendant les sept jours passés dans la forêt... ou qu'il imagine avoir passés dans la forêt. Une histoire mise en dialogues pour le théâtre d'ombres.

Suivant l'exemple des théâtres d'ombres anciens, la compagnie donne à voir un théâtre « vivant, vibrant, sensible, humain ». « Nous avons toujours eu la volonté de considérer la marionnette, l'ombre, comme une discipline du théâtre parmi les autres. Elle doit être traitée comme un outil théâtral à part entière et doit être mise en scène, tout comme les comédiens manipulateurs (Mark Elst et Carlo Ferrante), les musiciens (Alain Gilbert et Michel Berckmans), bref, tout ce qui participe du spectacle. » Les ombres représentent le monde intérieur de Fifi. La narratrice (Carine Ermans) ne les voit pas. Dans une forêt de tulles, de toiles et d'écrans, les personnes en scène donnent parfois l'impression de se perdre. Dans cette forêt où les ombres sont autant de rencontres, les émotions se projettent sur la toile de l'enfance.

● Samedi 25 mars à 20 h 30 au Petit Théâtre, tarif C (enfants 23 F). Représentations scolaires jeudi 23 et vendredi 24 mars à 14 h 30 au Petit Théâtre.